



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°14 – 27 mai 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

BLE TENDRE D'HIVER

Stade : floraison

Cécidomyies orange : peu de captures

Pucerons sur épis : pression en forte hausse. A surveiller

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : dernière feuille pointante à étalée

Jaunissement des bouts de feuilles

TOURNESOL

Stade : 2 paires de feuilles opposées à 10 feuilles

Pucerons verts du prunier : infestation précoce, seuil de risque dépassé dans 3 parcelle sur 4, surveiller l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires

POIS

Stade : entrée en floraison



Pucerons : situations contrastées. Observez vos parcelles.

Durant toute la période de floraison, veillez à respecter la « [règlementation abeille](#) ».

MAÏS

Stade : de semé – 3 feuilles à 8 feuilles

Dégâts à la levée : quelques dégâts d'oiseaux, de limaces et de taupin signalés

Pucerons : les deux types de pucerons sont signalés

Pyrale du maïs : installation du réseau de piégeage pour le suivi du vol, pas de capture cette semaine

ENQUETE

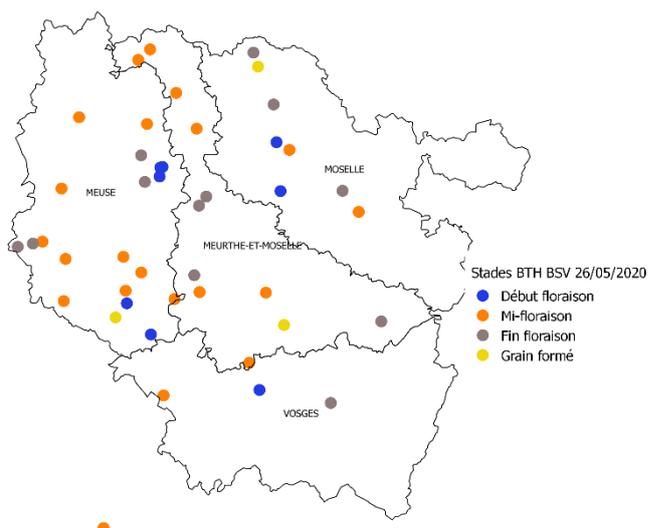
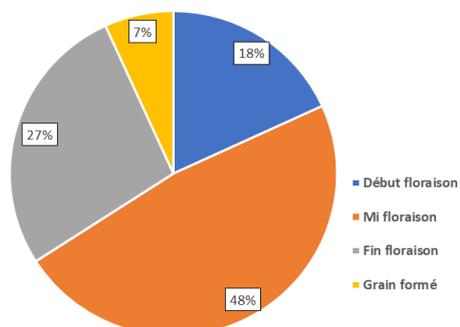
Vous observez des jaunissements des bouts des feuilles dans les orges de printemps ?

[Participez à cette enquête.](#)



1 Stade des cultures

Répartition des stades du blé tendre d'hiver (44 parcelles)



Cette semaine, le réseau d'observation du BSV compte 44 parcelles de blé tendre d'hiver. La très large majorité des parcelles sont au stade floraison dont 48 % des parcelles à mi-floraison. Pour le moment, 7 % des parcelles les plus avancées sont au stade grain formé.

2 Fusariose sur épis

Lorsqu'on parle de fusariose, il ne s'agit pas d'une souche de maladie, mais d'un complexe de différentes espèces appartenant aux genres *Fusarium* et *Microdochium*. *Fusarium graminearum* est l'espèce la plus problématique en raison de sa production de mycotoxines dans les grains et plus particulièrement de déoxynivalénol (DON).

Période de sensibilité : épiaison – floraison

Facteurs de risque :

❖ **Pluie autour de la floraison : principal facteur**

Les pluies dans les 14 jours entourant la floraison favorisent le développement de la maladie. D'autant plus si les pluies sont importantes.

❖ **Risque agronomique :**

Ce risque doit être mis en relation avec la sensibilité variétale, le précédent et les pratiques culturales pour évaluer le risque DON à la parcelle. Une grille d'évaluation a été mise en place par Arvalis – Institut du végétal en 2011 et permet d'évaluer ce risque. Le « T » indique les parcelles à risque.

Note de risque :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : surveiller le cumul de pluies >40mm pendant la période entourant la floraison

4 et 5 : surveiller un cumul de pluie > 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison.

6 et 7 : risque élevé.

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)			
		Risque	<10	10-40	>40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Peu sensibles	1			
	Moyennement sensibles	2			
	Sensibles	3			T
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			T
	Sensibles	4			T
Maïs et sorgho fourrages	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			
	Sensibles	4			T
Maïs et sorgho grains	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			T
	Sensibles	4			T
Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5			T
	Moyennement sensibles	6			T
	Sensibles	7	T	T	T

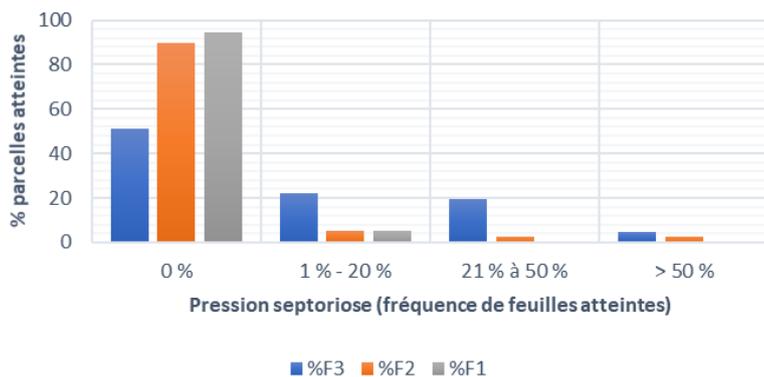
ARVALIS-Institut du végétal 2011

3 Autres maladies foliaires

- **Septoriose : Pas d'évolution depuis la semaine dernière**

- ❖ F1 : 5 % des parcelles ont des F1 touchées contre 6 % la semaine dernière
- ❖ F2 : 11 % des parcelles ont des F2 touchées contre 20 % la semaine dernière
- ❖ F3 : 50 % des parcelles ont des F3 touchées tout comme la semaine dernière

Pression en septoriose sur les parcelles du BSV



Note :

- 0 % : pas de maladie
- 1-20 % : entre 1 % et 20 % des feuilles sont atteintes
- 21- 50% : entre 21 % et 50 % des feuilles sont atteintes
- 50 % : Plus de 50 % des feuilles sont atteintes

État sanitaire du blé vis-à-vis de la septoriose : répartition des 3 dernières feuilles du moment selon la pression septoriose tous stades confondus

- **Oïdium : 1 cas en Meuse**

Une parcelle en Meuse sur un mélange variétal présente de l'oïdium sur F2.

- **Rouille brune : 1 cas en Moselle**

Une parcelle en Moselle de FOXYL présente de la rouille brune sur F1.

4 Cécidomyies orange : peu présent

Cet insecte pond des larves dans les épis de blé, celles-ci digèrent le grain en formation, par l'excrétion d'enzymes. Les dégâts sont estimés à -1q pour 1 larve par épi. L'insecte est très inféodé à la parcelle. La difficulté est d'être réactif au moment du pic de vol et d'identifier le moment où l'insecte est en position de ponte.



cécidomyie orange en position de ponte

a. Observation

- Aucune des 14 parcelles ayant observé des captures dans les cuvettes jaunes ne dépasse les 10 captures.
- En moyenne, les cuvettes jaunes présentent 3 cécidomyies orange (au maximum 7 captures)

Pose de cuvettes jaunes :

- Placer 2 cuvettes par parcelle à 15-20 m des bords entre le stade gaine éclatée et floraison.
- Positionner le bord de la cuvette à hauteur de la base des épis et la remplir avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel.
- Relever les cuvettes tous les 2 jours, le matin (ou le soir), jusqu'à l'apparition des cécidomyies.
- Dès l'apparition des 1ères captures, effectuer un relevé journalier le matin (ou le soir).



Positionnement d'une cuvette jaune

b. Seuil indicatif de risque

Variétés résistantes :

Certaines variétés de blé possèdent des gènes leur permettant de produire des substances insecticides/larvicides. Celles-ci n'empêchent pas l'activité de ponte, mais stoppent la croissance des larves.

- Aucun traitement nécessaire, la résistance variétale est un levier 100 % efficace

Pour savoir si votre variété est résistante à la cécidomyie orange consulter les [fiches variétés ARVALIS](#)

Variétés non résistantes :

Les seuils sont basés sur les captures dans les cuvettes jaunes à partir du stade épiaison du blé jusque formation du grain :

- 10 captures de cécidomyies orange en 24h
- 20 captures de cécidomyies orange en 48h

Il peut être parfois nécessaire de hiérarchiser les parcelles pour poser les cuvettes jaunes dans les parcelles les plus à risque en priorité. La grille suivante, permet de prendre en compte différents facteurs parcellaires pour estimer un risque au niveau de la parcelle.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Préconisations suivant la note de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Ne pas traiter. Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si le seuil indicatif de risque est atteint

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée. Le semis d'une variété résistante est conseillé.

Remarques :

- Une attaque de cécidomyies provoquera des dégâts seulement si elle a lieu pendant la période sensible du blé (début épiaison - fin floraison) ; la pose de pièges en dehors de cette période n'est pas nécessaire.

- Le risque cécidomyies orange est fortement dépendant de la météo. S'il n'y a pas de pluie (ou irrigation) importante associée à des températures chaudes en Avril-Mai, alors les émergences sont plus faibles.

c. Analyse du risque

L'émergence et l'activité de vol des cécidomyies orange restent anecdotiques. Les hivers longs et rudes ainsi qu'un début de printemps sec sont favorables à l'activité de l'insecte au mois de mai. Certaines références bibliographiques parlent d'un besoin de 112 jours à T°C <10°C durant l'automne-hiver. Cette année à Saint-Hilaire on ne dépasse pas les 92 jours.

Résumé du risque :

- **Faible, maintenir la surveillance** : tant que le grain n'est pas formé, les larves de cécidomyies orange peuvent faire des dégâts.

5 Pucerons sur épis : forte évolution

L'espèce de puceron *Sitobion avenae* avec ses cornicules noires et sa couleur très variée non caractéristique (du vert au marron foncé) est la seule à migrer vers les épis de blé. Ses piqûres lui permettent de prélever dans la sève élaborée les acides aminés dont le puceron a besoin et rejeter les sucres sous forme de miellat. En cas d'attaques fortes et précoces, les dégâts peuvent aller jusqu'à 30 q/ha de perte (diminution du PMG voire avortement des grains).



Sitobion avenae sur épis de blé à Saint-Hilaire-en-Woëvre (55) le 25 mai 2020

a. Observation

- 24 parcelles signalent la présence de pucerons contre 15 parcelles la semaine passée
- En moyenne 23 % d'épis de ces parcelles présentent au moins 1 puceron contre 15 % la semaine passée
- 4 parcelles dépassent le seuil de 50 % contre 1 la semaine passée

b. Seuil indicatif de risque

De l'épiaison à grain pâteux, les pucerons peuvent provoquer des dégâts notamment par ponction des grains.

Le seuil indicatif de risque est de 1 épi sur 2 colonisés par au moins un puceron.

c. Analyse du risque

Les blés étant à floraison, la période de sensibilité aux pucerons des épis est bien entamée. D'habitude, les pressions de pucerons sur épis sont peu fréquentes. Néanmoins en 2020, on observe déjà, avant formation du grain, une augmentation de la pression des pucerons sur les épis en Lorraine-Barrois.

Aujourd'hui, ce ravageur est le principal bioagresseurs à surveiller de très près. D'autant plus que la météo des jours et semaines prochaines lui est favorable (temps ensoleillé).

Bien suivre et observer l'atteinte ou non du seuil de risque (1 épi sur 2 colonisés). En effet, les auxiliaires peuvent réguler les populations de pucerons avant le seuil de risque. Au-delà du seuil, la régulation naturelle est plus compliquée et incertaine.

Résumé :

- **Pression moyenne** : 4 parcelles dépassent le seuil de risque
- Hausse très sensible de parcelles avec des pucerons sur épis
- Maintenir la surveillance jusqu'au stade grain pâteux

6 Autres ravageurs

• Criocère (ou léma) : présence, mais sans incidences

64 % des parcelles présentent des larves de léma, mais peu de dégâts foliaires observés pour la majorité des parcelles. 10 % des parcelles du réseau BSV ont des dégâts plus intenses >20 % par zone privilégiée ou nombreuse et bien répartie.

• Mouches

1 parcelle en Moselle relève la très faible présence de mineuses

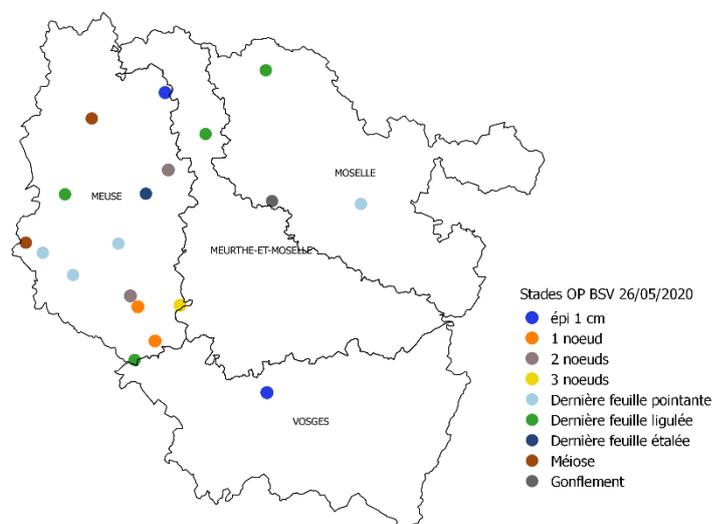
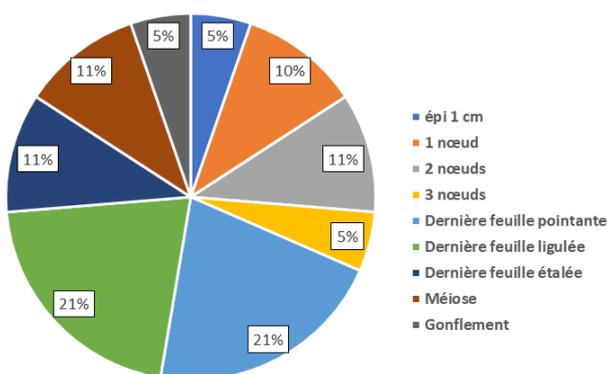


ORGE de printemps

Sommaire

1 Stade des cultures

Répartition des stades de l'orge de printemps
(19 parcelles)



Cette semaine, dans le réseau BSV Lorraine-Barrois, 23 parcelles d'orge d'hiver sont observées. La majorité des parcelles sont au stade grain formé (31 % des parcelles) à grain laiteux (30 % des parcelles).

- **Rynchosporiose : Faible, mais une légère augmentation sur F3**

Toutes les F1 et F2 sont indemnes de rynchosporiose. 28 % des parcelles signalent la présence de rynchosporiose sur F3.

- **Criocères : présence, mais sans gros dégâts**

16 parcelles présentent des larves de criocères sur les feuilles, généralement avec peu ou quelques dégâts (<20%) sans incidence sur le rendement. 3 parcelles ont des dégâts plus intenses >20 % par zone privilégiée ou nombreuse et bien répartie.

- **Mineuses :**

2 cas de présence en Meuse et Moselle avec très peu de mineuses

2 Jaunissement des orges de printemps : symptômes inhabituels

- **Pucerons et JNO : premiers cas de JNO**

Des pucerons sont signalés sur les parcelles, mais la période de sensibilité est passée (fin tallage)

2 parcelles signalent la présence de symptômes de JNO (transmission du virus avant fin tallage par les pucerons) en Meuse.

- **Jaunissements des bouts de feuilles**

Depuis 1 semaine, dans plusieurs régions limitrophes et plus généralement en France (jusqu'en Bretagne), des signalements de jaunissement des bouts de feuilles d'orges sont émis de manière généralisée. La répartition homogène et l'aspect non moutonné ne permettent pas d'identifier à priori une atteinte par de la JNO.

Si vous rencontrez ce type de symptômes dans vos parcelles et afin d'en savoir davantage sur les causes de ces symptômes, merci de prendre quelques minutes pour répondre à cette enquête :

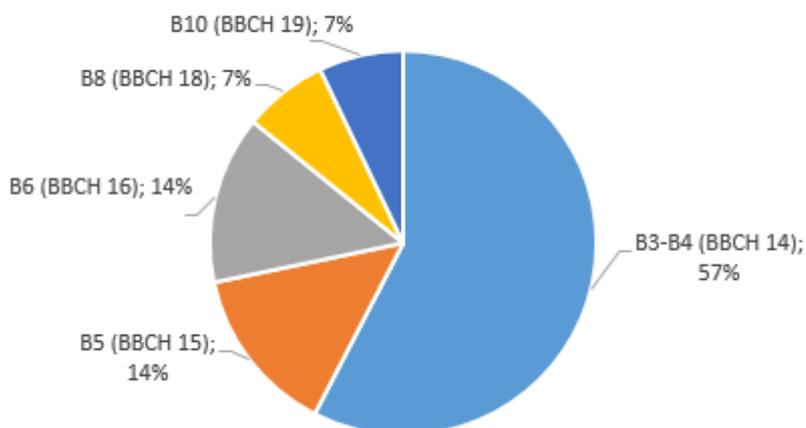
<https://www.arvalis-infos.fr/orges-de-printemps-de-mysterieux-jaunissements-apparaissent-@/view-32599-arvarticle.html>



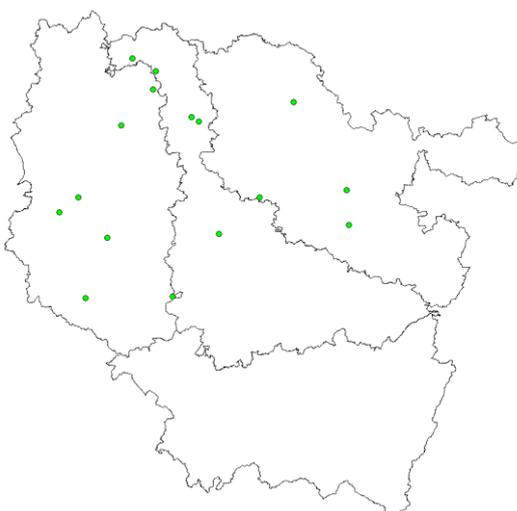
1 Stade de la culture

Les stades des tournesols suivis dans le réseau sont compris entre deux premières paires de feuilles opposées (B3-B4 BBCH 14) et 10 feuilles (B10 BBCH 19). La majorité des cultures compte deux paires de feuilles.

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles observées du 15/05 au 19/05/2020



2 Dégâts à la levée

La période d'observation privilégiée s'étale de la levée (A0 = BBCH 01) à 4 feuilles (B3/4 = BBCH 14).

a. Limaces

On signale des dégâts de limaces sur 2 parcelles du réseau dont une de faible intensité (<1% de plante attaquée) et une avec des attaques de moyenne intensité (<20% de plantes attaquées). Le retour des pluies a pu favoriser leur activité. A surveiller sur les parcelles tardives et peu poussantes.

b. Oiseaux

4 parcelles observées signalent des dégâts d'oiseaux dont 3 de faible intensité avec moins de 1% de dégâts, et une d'intensité moyenne (<20% de plantes touchées).

Notez que les agriculteurs peuvent déclarer en ligne les dégâts d'oiseaux et de gibiers sur leurs parcelles d'oléoprotéagineux et visualiser les déclarations sur le territoire en temps réel ([en cliquant ICI](#)). Cette déclaration vise à informer les Directions Départementales des Territoires. Elle permettra d'obtenir des informations en vue d'un éventuel classement nuisible des espèces.

3 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichysi*)

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.

a. Observations

L'infestation des pucerons est particulièrement précoce cette année à l'instar des dynamiques observées sur les autres cultures. Leur présence est repérée dans 12 des 14 parcelles observées avec des taux d'infestation allant de 5 à 95% de plantes porteuses. Enfin, les phénomènes de crispation ont été observés sur 11 de ces 12 parcelles.

En parallèle, les auxiliaires commencent à s'installer. Des coccinelles adultes sont signalées dans un peu plus de 20% des parcelles observées. Des larves d'auxiliaires (coccinelles et syrphes) commencent également à être observées sur ces mêmes parcelles.



Colonie de pucerons



Faible crispation



Forte crispation

Source : Terres Inovia

b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51). Cependant, dans un contexte de dynamique précoce des pucerons comme cette année, il est possible d'observer sa présence dès la levée du tournesol.

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10% de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est dépassé dans trois parcelles sur 4. Le risque est fort sur ces parcelles si elles n'ont pas fait l'objet d'une protection efficace ou en l'absence d'une faune auxiliaire active, d'autant plus que les tournesols sont encore à des jeunes stades.

Pour évaluer le risque dans les parcelles ayant déjà fait l'objet d'une protection spécifique, il est nécessaire de regarder la dynamique de développement de la culture et la présence de la faune auxiliaire, indispensable à la régulation naturelle. Si la culture n'est pas bloquée, que les nouvelles feuilles ont une allure normale et que les auxiliaires sont repérés dans la parcelle, le risque est contenu. A surveiller de près.

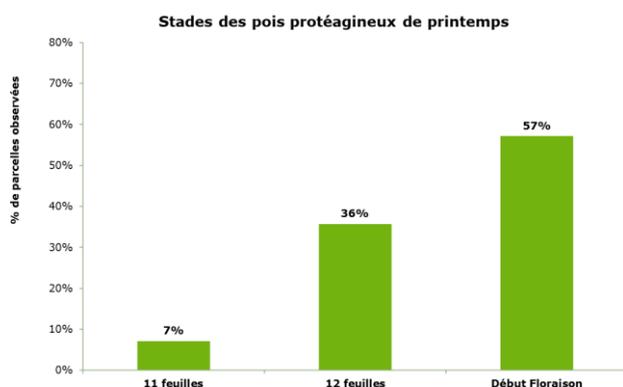


1 Stade des cultures

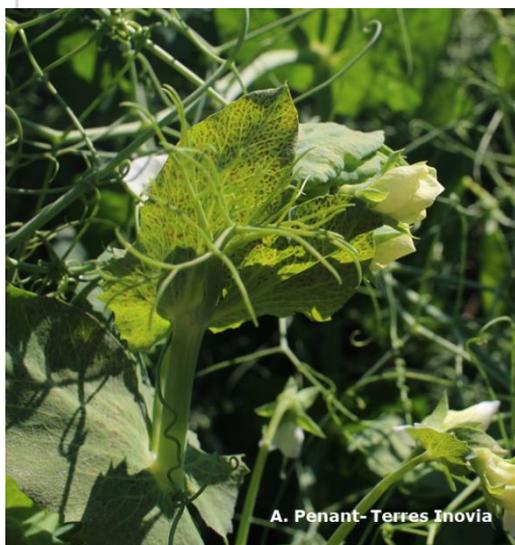
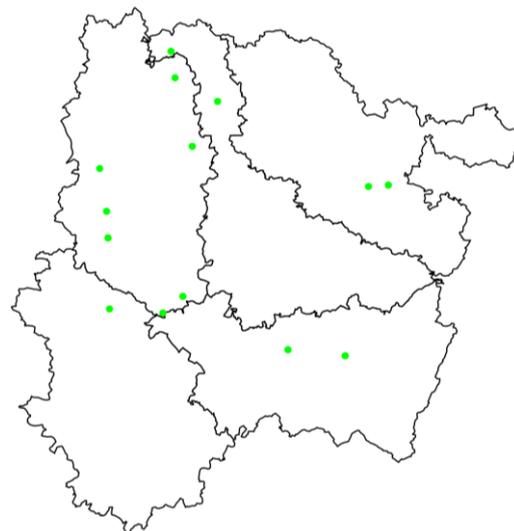
La majorité des pois entrent en floraison.



Durant toute la période de floraison, veillez à respecter la « [réglementation abeille](#) ».



Localisation des parcelles observées



A. Penant- Terres Inovia

Des symptômes de viroses sont observés localement sur des pieds isolés : jaunissement apical, crispation, ponctuations sur les stipules (photo). Ces colorations brunes observées sur les stipules en haut de plante ne doivent pas être confondus avec des symptômes d'ascochytose, maladie qui progresse du bas vers le haut de la plante.

Photo : virose sur stipule

2 Puceron vert (Acyrtosiphon pisum)

Retrouvez la description du puceron vert dans le [BSV n°11](#).

Comment bien les observer

A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, ils sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus facile à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle.

Le puceron vert peut transmettre des virus. 5 virus transmissibles par le puceron sont identifiés sur le pois. **Les symptômes fréquents sont souvent associés à des jaunissements apicaux, des crispations des organes végétatifs, des flétrissements** (photo).



*Dégâts de pucerons sur pois au stade jeune
(Terres Inovia)*

a. Observation

Les populations de pucerons évoluent de façon contrastée selon les sites. Dans certains cas, les populations explosent, ailleurs les populations se régulent.

Cette semaine, les pucerons sont repérés dans 85% des parcelles. Le seuil indicatif de risque est dépassé dans plus de 20% des situations

b. Seuil indicatif de risque

Le comité de relecture du BSV Lorraine a coopté le seuil historique de 30 pucerons par plante, même si certaines solutions disponibles pour cette campagne sont moins efficaces que la solution aphicide de référence. Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois (Terres Inovia)

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Ce seuil est établi pour des infestations survenant habituellement au cours de la floraison. Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour les infestations précoces. Les infestations qui surviennent à des stades jeunes sont particulièrement nuisibles, d'autant plus que le cycle des auxiliaires ne suit pas forcément la précocité du cycle des pucerons.

c. Analyse de risque

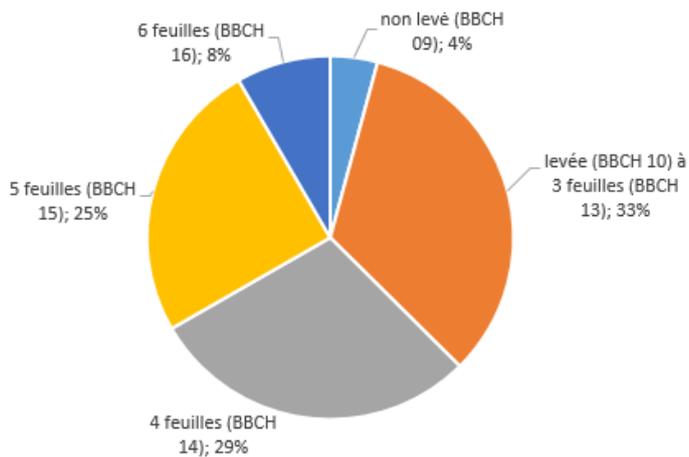
Le risque reste fort. Les parcelles doivent faire l'objet d'une surveillance régulière pour évaluer la dynamique des pucerons et des auxiliaires.



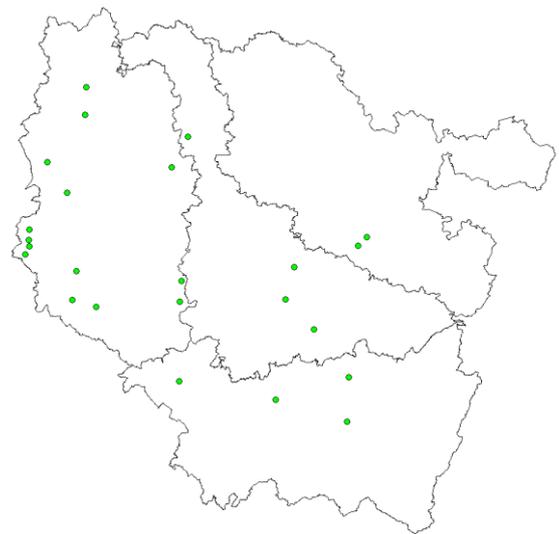
1 Stade des cultures

Cette semaine, 25 parcelles ont été observées. Les stades de cette semaine vont de levée (BBCH 09) - 3 feuilles (BBCH 13) au stade 8 feuilles (BBCH 18).

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles observées du 08/05 au 12/05/2020



2 Dégâts à la levée

a. Dégâts d'oiseaux

Les dégâts sont reconnaissables au trou laissé par le ravageur pour déterrer la graine ou au plant directement sectionné. Cette semaine, cinq parcelles observées font un signalement de dégâts d'oiseaux. Mais les dégâts signalés sont faibles puisqu'ils concernent à chaque fois moins de 1% des plantes observées.

b. Limaces

Pour cette semaine d'observation, 3 parcelles signalent des traces d'activité de limaces (<1% des plants touchés).

c. Taupins

Cette semaine, la présence de dégâts de ce ravageur est signalée sur une seule parcelle et dans de faibles proportions (<1% des plantes touchées).

3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

Deux espèces de pucerons, dont les critères de reconnaissance et nuisibilité sont décrits ci-après, peuvent impacter les maïs aux stades actuels :

- *Metopolophium dirhodum* (couleur vert-jaune, cornicules claires) dont la nuisibilité est élevée sur jeunes maïs du fait de sa salive toxique ;
- *Sitobion avenae* (puceron à longues cornicules noires), peu dangereux.

	<i>Metopolophium dirhodum</i>	<i>Sitobion avenae</i>
	 <p>Source : Coutin R ; OPIE</p>	 <p>Source : Fiche Phytosanitaire, SPV</p>
Éléments de reconnaissance	<ul style="list-style-type: none"> • Couleur vert-jaune • Ligne dorsale brillante et plus foncée que le reste du corps • Taille : environ 2mm • Longues cornicules claires • Injection de salive toxique • S'installe d'abord sur la face inférieure des feuilles basses puis progresse vers le haut de la plante 	<ul style="list-style-type: none"> • Couleur variable de jaune-vert à marron • Taille : 2 à 3mm • Longues cornicules noires • Principalement localisé sur la face supérieure des feuilles

a. Observation

Au cours de cette semaine :

- Les pucerons *Sitobion avenae* ont été observés sur 10 parcelles avec des infestations allant de 0.18 à 10 pucerons/plantes
- Les pucerons *Metopolophium dirhodum* ont été observés sur 4 parcelles allant de 0.15 à 10 pucerons/plantes
- 2 parcelles du réseau présentent les 2 types de population

Toutes ces observations signalent des populations assez faibles qui sont comprises entre 0.08 et 10 pucerons par plantes.

b. Seuil indicatif de risque

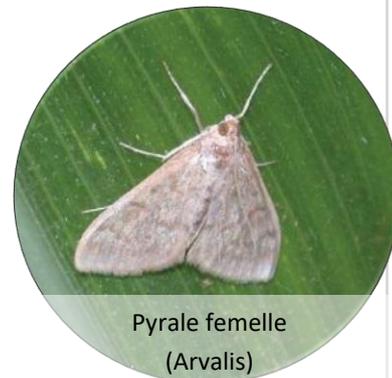
	<i>Metopolophium dirhodum</i>	<i>Sitobion avenae</i>
	Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)	Nuisibilité faible
Seuil de nuisibilité	4-6F	10 pucerons/plante
	6-8F	20-50 pucerons/plante
	8-10F	50-100 pucerons/plante
	>10F	200 pucerons/plante
		> 500 pucerons par plante

c. Analyse de risque

Le risque est faible cette semaine, mais il faut surveiller l'apparition d'individus sur végétation ainsi que l'arrivée des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, syrphes notamment) dont l'aide peut être substantielle.

4 Pyrale (*Ostinia nubilalis*)

La pyrale passe l'hiver sous forme de larve en diapause réfugiée au niveau du collet. Au printemps, avec l'augmentation de la durée du jour et des températures, ainsi que la présence d'eau libre, elle va se nymphoser. La sortie des adultes s'échelonne sur un mois environ. Les adultes émergent et gagnent les maïs. Les pontes de papillons ont lieu sur les maïs les plus développés préférentiellement. Les larves creusent des galeries dans les tiges, les pédoncules et les épis pouvant créer des portes d'entrée pour des maladies.



a. Suivi du vol

Le réseau de pièges à phéromones se met en place depuis la semaine dernière. Sur les 11 relevés effectués cette semaine, aucune capture n'est recensée.

b. Seuil indicatif de risque

En parcelle, le seuil indicatif de risque est de 10% de plantes porteuses d'ooplaques (pontes)

c. Analyse de risque

Le vol n'a pas encore commencé.

Pour rappel, le tableau ci-dessous récapitule les dates du début du vol et du pic de vol de la pyrale du maïs observés en Lorraine sur les 4 dernières années :

	2019	2018	2017	2016
Début du vol	19/06 au 25/06	06/06 au 12/06	14/06 au 20/06	09/06 au 16/06
Pic de vol	10/07 au 16/07	27/06 au 03/07	20/07 au 26/07	23/06 au 30/06

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Lorraine, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr

Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr